La politique de Pékin à l'égard de ses populations turcophones

Michel JAN

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/314>

DOI : 10.4000/cemoti.314

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1993

Pagination :

255-269

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Michel JAN, « La politique de Pékin à l'égard de ses populations turcophones », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 16 | 1993, mis en ligne le 30 mars 2004, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/314> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.314>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

La politique de Pékin à l'égard de ses populations turcophones

Michel JAN

RÉSUMÉS

La politique des communistes chinois à l'égard des nationalités non-han de l'Ouest chinois, turcophones en majorité, a privilégié le principe d'unité et favorisé l'intégration progressive dans le grand ensemble à dominante han. Le développement économique devait être le principal facteur d'union nationale. Malgré des progrès dans ce domaine, ce sont les écarts avec les provinces de l'Est et entre les communautés qui accentuent les clivages et les tensions. Les tensions inter-ethniques se sont développées avec l'augmentation des transferts de populations han. L'accession à l'indépendance des républiques d'Asie centrale a intensifié les différences entre les nationalités non-han du Xinjiang tandis que le gouvernement chinois étendait sa dynamique politique et économique dans cette direction.